



03-11-2013

Ça bouge aussi en Europe Centrale

Des élections viennent d'avoir lieu, des législatives en Tchéquie et une présidentielle en Géorgie. Deux pays devenus, suivant les canons de la bourgeoisie des « démocraties parlementaires ».

En Géorgie où des oligarques à la solde des dirigeants américains se succèdent, le mécontentement populaire s'exprime plus fortement. C'est ainsi que le nouveau Président a été élu avec moins de 50% des inscrits. Son premier Ministre, un individu dont la fortune est estimée à un tiers du PIB géorgien, a promis qu'il allait mettre la main à la poche pour aider le pays ! Évidemment s'il s'est enrichi aussi vite cela a tout à voir avec les activités spéculatives et prédatrices qui ont ruiné l'économie de la Géorgie socialiste et la majorité du peuple. Sans perspective politique pour l'instant, le peuple s'est réfugié dans l'abstention. Ce dont profitent des couches dirigeantes qui font allégeance les unes après les autres aux USA, lui assurant des bases militaires à la frontière russe. Les luttes populaires qui se déroulent en Géorgie peuvent modifier certaines choses.

En Tchéquie, le mouvement populaire refuse de se faire plumer au nom de l'Europe. Les gouvernements qui se succèdent essayent de lui faire avaler les pilules amères du capitalisme. Sociaux-démocrates et partis de droite font preuve d'émulation dans leur engagement pro-capitaliste et pro-européen. Résultat : l'abstention est la donnée majeure des élections et le parti communiste obtient 15% des voix. Un résultat qui pèse dans le bon sens sur la vie politique du pays.

En Tchéquie aussi le cirque politicien « droite gauche » survit en partie grâce à cette abstention qu'il alimente et nourrit le troisième fer au feu du capital : le nationalisme du style front national.

Raison de plus pour créer les conditions de l'émergence dans les luttes d'une voie de changement révolutionnaire de la société.

(De notre correspondant)

www.sitecommunistes.org